

delà de l'édition critique du texte, paraît être surtout l'étude de «l'entreprise apologétique» de cet évêque-théologien de Sidon. KHOURY en profite pour esquisser une théorie du dialogue théologique islamo-chrétien.

Il semble que, malgré sa connaissance assez poussée du texte coranique et son souci de rédiger ses traités en arabe, l'évêque apologiste n'ait réussi «qu'à présenter aux musulmans un Coran de couleur chrétienne où il voudrait qu'ils reconnussent leur Coran». Car «son interprétation est commandée par le préjugé chrétien à prouver, non par une étude préalable de l'exégèse musulmane...» (109). Dans cette perspective, Paul de Sidon serait plutôt à classer «en toute première ligne dans la controverse islamo-chrétienne en langue arabe» (110).

Riches par ses références aux autres théologiens orientaux du moyen-âge, cette introduction contient aussi nombre d'aperçus méthodologiques, de théologie fondamentale et d'histoire proprement dite qui mériteraient une ample discussion. La pensée s'exprime parfois en périphrases assez obscures; elle subit surtout des flottements et peut-être des contradictions. Notons seulement à ce propos la question de la théologie négative et analogique (75 et 96), où la théologie orientale se distingue nettement de la voie analogique. Notons aussi la question du rattachement de l'église et de la théologie «melkite» au patrimoine romano-byzantin — les arabes soulignaient pertinemment cette appartenance en dénommant ces melkites constamment les *Roums*, pour les séparer des autres confessions chrétiennes qui avaient rompu avec cet héritage culturel. Mais c'est là un domaine qui déborde sa spécialité.

Il reste que la grande connaissance analytique que KHOURY possède des rapports théologiques des auteurs arabes, chrétiens et musulmans, le destine sûrement à nous livrer des monographies substantielles sur les grands thèmes dogmatiques du dialogue islamo-chrétien. Ne serait-ce pas là le meilleur moyen de concrétiser ses vues sur ce dialogue et de réaliser positivement l'entreprise où l'évêque de Sidon semble avoir échoué?

Z. Z. Münster

Joseph Hajjar

Urs von Balthasar, Hans: *Wer ist die Kirche?* Herder-Bücherei, Bd. 239, Freiburg i. Br. 1965; 175 S., DM 2,80.

In diesem Buch liegen uns vier schon bekannte Skizzen vor, die aus dem Werk des Vf. *Sponsa Christi* (1961) ausgezogen und hier mit einigen Abkürzungen und Ergänzungen wieder gedruckt sind. Als Beitrag zu einer zeitgemäßen Lehre von der Kirche stellt Vf. sehr aktuelle Aspekte der Kirche dar: Die Kirche Braut Christi (1), Heilige Eure (2), die Kirche und die Synagoge (3). In der Behandlung der ausgesuchten Themen fußen die theologischen Betrachtungen auf einer tiefen Kenntnis der Quellen des christlichen Glaubens und der patristischen Literatur. In der vierten Skizze versucht Vf., eine Theologie der Weltgemeinschaften (Säkularinstitute) zu entwickeln, welche die Inkarnation Christi in der Welt durch die Kirche zu verwirklichen anstreben.

Münster

Th. Khoury

Verstraelen, F.: *Le Nord-Est du Ghana. Analyse d'une situation missionnaire.* Oeuvres pontificales missionnaires/Bruxelles (29, rue du Moulin) 1966. 15 S., FB 15,—.

Wir begleiten VERSTRAELEN auf einer 14tägigen Reise durch die Diözese Nawrongo im Nordosten Ghanas und lernen dabei Verhältnisse kennen, die